



Yves GUILLOU 35 ans Réformé de Guerre



N° 79 de tirage dans le canton de Concarneau en 1904, châtain aux yeux gris, 1,68 m, qui ne savait lire ni écrire, inscrit maritime n° 4815 CC (venu de l'IP n° 3379), Yves est « levé » le 11 avril 1904 au titre de la levée permanente. Il effectuera quarante-six mois de service militaire dans la Marine (*) et sera rendu à ses foyers le 11 février 1908.

Il effectue alors de nombreux embarquements à la pêche, au long cours et au cabotage, il sera notamment soutier sur les paquebots *Provence*, *Guyane* et *Lorraine* de la Compagnie générale transatlantique. Il est matelot sur le bateau de pêche *Reine des Mers* CC 471 à la déclaration de guerre et il y reste jusqu'au 19 février 1915.



Suivant la formule, Yves est alors mis à la disposition de la Guerre et affecté au 2^e RIC, régiment qu'il rejoint le 22 février 1915 à Brest. Après une période d'instruction, il gagne le front le 23 mai 1915 avec un contingent de renfort qui comprend plusieurs Tréguncois. Le 2^e colonial est alors stationné en Argonne dans le secteur de Servon, en bon régiment de choc souvent décimé, il reconstitue ses forces pour attaquer.

Le 2^e RIC reçoit le 14 juillet 1915 l'ordre de participer à une attaque sur les lignes allemandes situées entre la route de Servon et le bois Baurain. C'est un carnage, dans ces combats du Bois Baurain, le régiment perdra 28 officiers et 1322 hommes tués, blessés ou disparus, Yves survivra à cette attaque.

Le 15 août, il part en camions automobiles avec les débris du régiment au repos à Cheppy (Marne). Période de repos synonyme d'une nouvelle attaque, ce sera la Champagne et le moulin de Souain où le 2^e RIC vient buter sur la deuxième ligne ennemie avec encore une fois d'énormes pertes, près de mille hommes tués, blessés ou disparus (**).

De décembre 1915 à août 1916, le régiment stationne dans la Somme et dans l'Oise. Le 27 août 1916, Yves commence son marathon militaire, il passe d'abord au 8^e RIC de Toulon, ce régiment va bientôt partir pour l'armée d'Orient et se trouve aussi à l'instruction à Clermont dans l'Oise. Il cantonne à Clermont jusqu'au 13 octobre, date à laquelle il se rend dans la région de Grandvillers (Oise) par voie de terre pour y séjourner jusqu'au 8 novembre.

La région est riche et accueillante et le repos que ce séjour procure à tous, après les durs combats de la Somme, est complet. Les hommes bénéficient de permissions mais, le 5 novembre, le régiment est transporté par voie ferrée au Camp de la Valbonne, près de Lyon. Embarqué à Crèvecoeur-le-Grand, il débarque le 9 novembre à Meximieux où il doit s'organiser pour son départ. Pour une raison que j'ignore (médicale ?) Yves ne part pas en Orient, il passe le 25 novembre au 5^e RIC de Lyon, je pense qu'il ne fait que passer car on retrouve sa trace fin 1916 au dépôt des isolés coloniaux à Marseille (*). Le 24 décembre 1916, on le trouve au camp de Fréjus (Var), lieu de regroupement de nombreuses troupes coloniales et du bataillon des tirailleurs sénégalais.

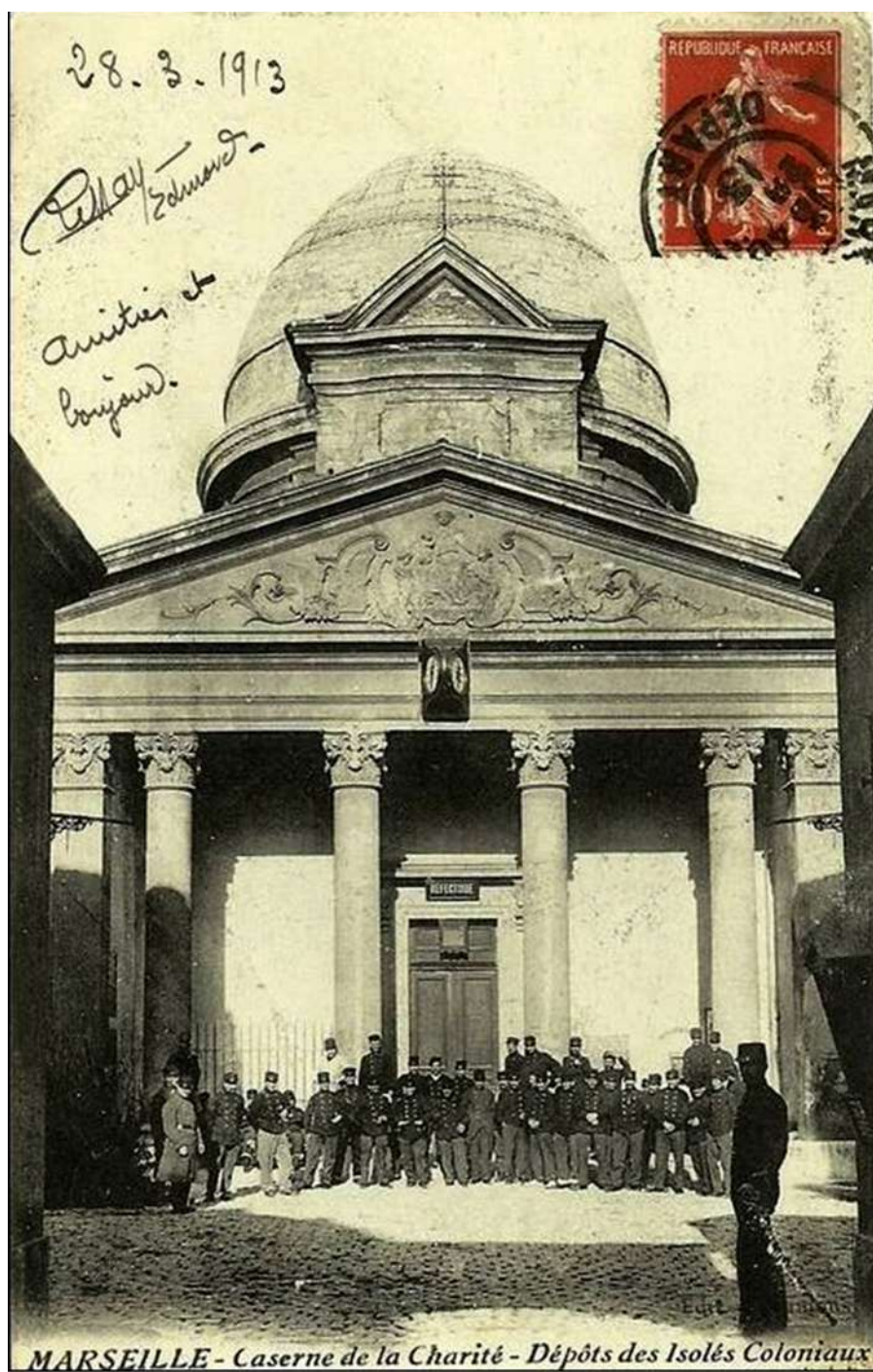
Le 5 janvier 1917, Yves fait un passage au 5^e dépôt des équipages à Toulon, pour une visite médicale peut-être ? Son périple n'est pourtant pas fini car il est dirigé le 10 août 1917 sur le 124^e RIT (5^e bataillon) de Rodez, ce bataillon de travailleurs est employé à des travaux d'exploitation forestière et de manutention au profit du génie dans la région de Lunéville (54). Je ne sais pas si Yves servira réellement dans ce bataillon car il est définitivement rendu le 30 octobre 1917 à la Marine au 2^e dépôt de Brest pour être réformé avec pension dès le lendemain. Yves est décédé le 26 mars 1920 à Trégunc à l'âge de 35 ans des suites de blessure ou de maladie imputable à la Grande Guerre.

Né le 11 avril 1884 à Trégunc, Yves Guillou était le fils de Joseph Guillou, cultivateur à Kerlin, et de feu Marie-Joséphine Marrec. Il était l'époux de Marie-Yvonne Quérroué et avait un fils, Yves, né en 1904. En 1911, il vivait chez son beau-père Yves Quérroué à Tréhubert.

(*) Il quitte son embarquement à la pêche sur l'*Austerlitz* CC 343 le 11 avril 1907 pour le 2^e dépôt de Brest, il passe ensuite au 5^e dépôt le 1^{er} octobre pour être affecté à la défense mobile du port de Toulon jusqu'au 2 avril 1906, date à laquelle il embarque sur le croiseur-école *Duguay-Trouin* et participe à la croisière 1906-1907. Le 1^{er} octobre 1907, il rallie le 2^e dépôt pour être affecté le 1^{er} novembre sur le croiseur *Dupetit-Thouars* (qui sera torpillé en 1918 par l'U-62 du *Kapitänleutnant* Hashagen, le même qui a coulé la goélette *Marie*). Yves est libéré du service le 11 février 1908 et embarque rapidement à Concarneau sur le *Trois Frères* à la petite pêche.

(**) Pendant les deux années 1914 et 1915, le régiment a reçu un renfort de 11 994 soldats, 636 caporaux, 378 sergents, 28 sergents-fourriers, 44 sergents-majors, 53 adjudants et 20 adjudants-chefs, soit un total de 13 841 hommes.

(***) Tout au long du pourtour méditerranéen, des dépôts militaires ont été construits pour tous les soldats venus de l'Empire. Les métropolitains (issus de la coloniale) ont aussi effectué des périodes dans ces dépôts.



MARSEILLE - Caserne de la Charité - Dépôts des Isolés Coloniaux